

Irlandais et Canadiens

(Du Journal)

Worcester, Mass., 29—"L'opinion Publique" dit :—

"Il fait vraiment bon de constater les sympathies que produisent aux Canadiens français—depuis que le mouvement du Congrès de Springfield va si bon train—des journaux rédigés par nos frères irlandais.

On se souviendra sans doute que, au cours d'un long article, reproduit intégralement par le "Freeman's Journal" du 20 juillet, qui, comme il n'échange pas avec notre journal, a eu l'obligeance de nous envoyer un numéro de cette date avec le susdit article indigné au crayon bleu, "l'Irish World" disait au mois de juillet, en parlant d'un irlandais qui avait condamné les démarches faites par ses nationaux d'Ottawa pour angliciser l'Université dirigé par les RR. PP. Oblats :

"Il nous est agréable de voir un Irlando-Canadien faire ainsi cause commune avec ses compatriotes d'origine française. M. Foran donne là un exemple que les Irlando-Américains du Canada et des Etats-Unis feraient bien de suivre. Nous ne pouvons trouver d'expressions assez fortes pour condamner la stupidité des Irlando-Américains qui font la guerre aux Canadiens-français ou aux Allemands-américains. Par le fait qu'ils gardent la langue, de leurs frères ces deux éléments de notre population seront de précieux alliés pour combattre l'absurde prétention que nous sommes une race "d'Anglo-Saxons". Un Américain parlant le français ou l'allemand appris au foyer domestique, ne saurait être facilement attiré dans les rangs des "Anglo Saxons" sous prétexte qu'il est un des leurs. Un tel Américain est l'allié naturel des Irlando-Américains, dont le devoir est de cultiver son amitié et de coopérer avec lui, afin de sauver la patrie commune des anglomanes dénationalisés qui nous corrompent sans cesse les oreilles avec leurs vantardises de "race anglo saxonne"

Les commentaires dont "l'Indépendant" fait suivre la lettre de M. Foran montrent que les Canadiens-français des Etats-Unis ne demandent pas mieux qu'à vivre en bonne intelligence avec les Irlando-américains, auxquels le sens commun devrait faire voir combien il est absurde pour eux de combattre un élément de notre population qui leur est attaché par des liens de religion et de race.

Nous avons cité notre confrère de Fall-River afin de mettre sous les yeux des Irlando-Américains la manière dont les Canadiens-français envisagent l'opposition stupide à la langue française, qui, nous regrettons de le dire, gagne du terrain parmi certains Irlando-Américains de la Nouvelle-Angleterre où "l'Anglo-Saxon" affiche le plus insolent ses prétentions à la supériorité, et où, conséquemment, les Irlando-Américains devraient recevoir à bras ouverts tout allié désireux de leur aider à courber cette insolence "anglo-saxonne." Et quels alliés pourraient mériter d'eux un accueil plus cordial que ceux qui, tout en étant pas de la même nationalité, sont issus de la même race et professent la même foi religieuse.?"

"Or, voici que notre confrère, hebdomadaire de Worcester, le "Messenger and Observer"—qui va même jusqu'à annoncer en sous-titre (simple distraction, sans doute) qu'il est le "seul

journal catholique publié dans le Massachusetts central."—disait dans son numéro du 24 août :

"Les habitants français de la Nouvelle-Angleterre ont de bonnes raisons pour convoquer une convention à Springfield, si ce que nous entendons dire de ce qui se passe dans le diocèse de Hartford est la vérité. C'est une surprise que d'apprendre qu'il puisse y avoir quoi que ce soit qui ressemble à une guerre systématique contre la langue maternelle des Canadiens français, et ils ont droit à de grandes louanges en prenant tous les moyens possibles pour empêcher l'abolition de leur langue. S'ils ne restaient que spectateurs et laissaient continuer l'opération, ils seraient des fils indignes de la France et traîtres à l'histoire et aux traditions glorieuses de leur race. L'extrait suivant de "l'Indépendant", de Fall-River, traduit par le "New-York Freeman's Journal", a certainement assez d'importance pour les Français de naissance ou de descendance pour les pousser à prendre une action immédiate."

Suit l'entrefilet de "l'Indépendant" : "Avant de clore cet article, les rédacteurs de "l'Irish World" et du "Freeman's Journal" voudront bien nous permettre de publier les extraits suivants d'une lettre que nous adresse un correspondant du Connecticut :

"Ce n'est pas sans raison que nous nous réunirons en congrès à Springfield, le 1er et le 2e jour du mois d'octobre prochain ; car la persécution dirigée contre la langue française, surtout dans le Connecticut, devient de plus en plus odieuse. Elle serait ridicule s'il ne s'agissait pas d'une question de cette gravité."

"Un exemple pris entre mille. Au collège de Hartford, dirigé par les RR. PP. de la Salette, il est expressément défendu aux élèves de parler français. Et cependant, les Pères de la Salette sont tous natifs de France. D'où part l'ostracisme dont est frappée notre langue maternelle dans cette institution où l'on forme, paraît-il, de futurs "ourés canadiens" ? Peu importe qui l'a décrété. Le fait est là ; personne ne peut le nier, et c'est l'important. Cela suffit pour montrer jusqu'à quelles extrémités peut pousser la haine aveugle de la langue française."

"Comme nous le disions en commençant cet article, il fait plaisir d'enregistrer des déclarations aussi sympathiques de la part de nos confrères irlandais. Elles ne font que nous confirmer dans l'opinion qui se fortifie de jour en jour : le Congrès de Springfield accomplira "une œuvre sérieuse et durable."

Lorsque vous êtes en doute de quels remèdes vous devez faire usage pour la Diarrhée, le Choléra, les Crampes et toutes maladies d'Été n'hésitez pas à prendre FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL, à l'épreuve pour au delà de vingt-cinq ans. 25 centins chez tous les marchands en médecine.



ÊTES-VOUS SOURD?? Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance sentent immédiatement. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Descriptions de votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

Kruger et Kitchener

Le "Daily Telegraph" de Londres en date du 27 publie le résultat d'une longue interview de son correspondant avec M. Kruger sur la dernière proclamation de lord Kitchener.

Le correspondant dit : "M. Kruger, dont la santé semble s'être considérablement améliorée, parle avec véhémence et dit énergiquement que rien n'a été changé, si ce n'est l'attitude du gouvernement anglais. Il répète que les tactiques des Boers sont encore aussi régulières qu'elles l'étaient au commencement de la guerre."

"Nos troupes, dit-il, qui étaient moins nombreuses, furent divisées en petits détachements parce que celles des Anglais avaient aussi été divisées en un nombre incalculable de petites colonnes."

"Ce n'est pas nous qui avons commencé la guerre de grénilas."

"Depuis la prise de Bloemfontein les Anglais ont foulé aux pieds le code des lois internationales."

"Ils s'emparent des provisions et des bestiaux, destinés, non pas aux commandos, mais à nourrir les femmes et les enfants."

"Je suis content que lord Kitchener lui-même, dans sa dernière proclamation, ait reconnu que les Boers ont une administration et une armée régulières."

"Cette dernière proclamation n'aura qu'un effet : raffermir la résistance des Boers, qui, aiguillonnés par les menaces, lutteront avec plus d'ardeur que jamais. Nous sommes encore à considérer la question de savoir si nous devons protester contre cette proclamation. Ce fait d'ailleurs est de peu d'importance pour les burghers qui n'attendent de l'Europe, ni blâme, ni approbation, ni instructions."

"La proclamation de Kitchener est le plus noir des crimes commis contre les Boers."

En terminant, M. Kruger a pris le ciel à témoin que l'histoire d'une conspiration hollandaise contre les Anglais est un abominable mensonge, le mensonge le plus machiavélique, le plus diabolique qui ait été inventé depuis la naissance du genre humain."

"La paix est encore possible, a-t-il dit, en prenant congé, et les Boers sont prêts à faire des sacrifices raisonnables pour l'obtenir."

RESULTATS DU RECENSEMENT

La population des villes a augmenté.

Les comtés de Québec et Ontario ont diminué.

Les comtés où se fait la colonisation accusent une augmentation considérable.

Ontario aurait subi une perte beaucoup plus considérable si ce n'eût été de l'immigration canadienne de Québec qui s'y dirige constamment.

Ontario peuple l'Ouest comme autrefois les Etats de la Nouvelle-Angleterre ont peuplé le Far West américain.

La population canadienne des comtés de Rimouski, Bonaventure et Témiscouata gagne le sud et a envahi le Nouveau-Brunswick, le long de l'Intercolonial et du chemin de fer de Témiscouata. Elle donne aujourd'hui la main à la population acadienne qui se dirige vers le nord à sa rencontre.

La colonisation se fait dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick principalement par les familles canadiennes.

L'Ouest a surtout gagné en population,—la province de Manitoba par l'attrait de son sol ainsi que les Territoires,—la Colombie anglaise et le Yukon par leurs richesses minières.

Ontario perd cinq députés.

L'Ouest en gagne quatre.

La Nouvelle-Ecosse en perd deux.

L'île du Prince-Edouard en perd un.

Le Nouveau-Brunswick subit le même sort que l'île du Prince-Edouard.—Le Journal de Montréal.

Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se fauillent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie ; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

Elles donnent appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symptômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être RÉGULIÈRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des avertisseurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.

Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

"Les PILULES ROUGES dit Melle. Destroismaisons m'ont guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais tellement malade que je pouvais à peine me traîner."

"Les PILULES ROUGES sont le tonique par excellence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, d'anémie et de faiblesse générale."

"MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS, Ste-Louise, Co. de L'Islet, P. Q."

"Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pelletier, les PILULES ROUGES en mon nom, car elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat."

"Je souffrais depuis deux ans de faiblesse générale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais plus travailler ; j'étais presque toujours au lit."

"Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont soulagée, huit boîtes me guériront complètement. Je suis heureuse et forte, je travaille sans fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité."

"MELLE EVA PELLETIER, Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

N'expérimentez pas, mais procurez-vous FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL. Souvenez-vous qu'il a été éprouvé depuis longtemps. C'est un remède sûr et efficace pour toutes les maladies d'été chez les Enfants comme chez les Adultes. 25 centins chez tous les marchands.

CRAMPES, CHOLÉRA, DIARRHÉE et toutes maladies d'été chez les Enfants et les Adultes, guéris promptement par l'usage de FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL. Toujours efficace. Ch. et tous les marchands à 25 centins.

Pond's Extract

EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

Depuis un demi de cinquante ans c'est un remède de ménage pour Brûlures, Entorses, Blessures, Meurtrissures, Toux, Rhumes et tous les accidents qui peuvent arriver dans chaque demeure.

ATTENTION—Il n'y a qu'un seul Pond's Extract. Ne manquez pas de vous procurer le véritable qui n'est vendu qu'en bouteille cachetée, dans une enveloppe de couleur chamouille.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIEEN TABLETS and PILLS. Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON, Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.